

Souvenirs d'un voyage numismatique en Russie

Autor(en): **Stroehlin, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société suisse de Numismatique**

Band (Jahr): **9 (1890)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171402>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOUVENIRS D'UN VOYAGE NUMISMATIQUE EN RUSSIE

La Russie autrefois si isolée de l'occident est maintenant reliée à l'Europe centrale par plusieurs réseaux de voies ferrées qui permettent de faire facilement le voyage de Saint-Pétersbourg et de Moscou en quelques jours. Néanmoins les numismatistes français et suisses s'aventurent rarement dans d'aussi lointaines pérégrinations. J'ai eu dernièrement l'occasion de visiter ces deux villes, aussi m'a-t-il semblé intéressant de noter les principales curiosités qu'il m'a été donné de visiter, pensant être utile à ceux qui n'ont pas l'occasion de les admirer.

Le principal musée public russe est celui de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. Les collections numismatiques remontent en majeure partie au règne de Catherine II. Depuis cette époque la monnaie russe a livré régulièrement ses frappes et refrappes et l'on peut considérer la série russe comme complète depuis 1740 jusqu'à nos jours. Le musée ne cesse de s'enrichir par l'achat de grandes collections. C'est ainsi que la belle collection Reichel, celle de M. Beulé et plusieurs collections russes sont venues augmenter les séries des médailles. La collection la plus importante après celle des monnaies et médailles russes est celle des rois et villes du Bosphore Cimmérien. Nous voyons là une remarquable série des rois du Pont. Parmi les monnaies suisses il y a des suites très complètes surtout pour le XVI^me et le XVII^me siècle. La collection Reichel dont le catalogue est connu les renfermait presque toutes. Les plus rares médailles de Genève et de Berne se trouvaient dans cette collection. La série des médailles des hommes célèbres est aussi fort intéressante mais bien moins complète qu'au musée de Berlin, le plus riche dans cette partie.

D'après un ukase du Czar Alexandre II, un exemplaire en or de toutes les médailles qui se frappent en Russie doit être déposé au musée de l'Ermitage. Nous avons donc là une

suite assez curieuse d'une valeur métallique énorme mais d'un intérêt numismatique secondaire.

L'arrangement du musée est des plus avantageux pour une visite rapide. Les monnaies et médailles sont toutes exposées dans de grandes vitrines penchées, disposées dans trois grandes salles bien éclairées. Les conservateurs, Son Excellence le baron de Kunitz et M. Iversen, sont d'une amabilité exquise envers les visiteurs et m'ont donné tous les détails et indications avec une complaisance dont je regrette d'avoir abusé.

A Moscou nous avons aussi de très belles collections publiques au musée Rumianzow et au nouveau musée historique. Ces séries sans être aussi complètes qu'à l'Ermitage, sont d'un grand intérêt pour la numismatique du Bosphore Cimmérien et de l'empire d'Orient.

Il existe en Russie de nombreuses collections particulières. La plupart sont composées de monnaies et médailles russes, byzantines et du Bosphore Cimmérien. Mais il existe aussi des collections générales, comme celle du comte Stroganow, estimée à plusieurs millions de roubles. Cette dernière ne peut maintenant être visitée, son possesseur étant absent. C'est paraît-il la plus grande collection générale qui se trouve en Russie. Elle renferme une suite de thalers suisses et allemands qui est une des curiosités les plus remarquables. Une collection très complète de monnaies russes appartient au grand-duc Michel.

La collection du comte Tolstoï est la plus belle en fait de monnaies russes. Les séries des anciennes monnaies de Pskow, Moscou, Twer, Kiew et Nowgorod ne sont nulle part aussi complètes et l'emportent même par le nombre et la qualité sur la collection de l'Ermitage, où beaucoup de pièces anciennes sont remplacées par des refrappes modernes. Cette immense collection a été entièrement faite par son possesseur qui s'y est consacré depuis quinze ans. Il a commencé maintenant une collection byzantine d'un grand intérêt, qui deviendra certainement l'une des plus remarquables à en juger par le zèle de cet amateur.

M. Christian Giel l'ami et le précepteur du comte Tolstoï possède une collection des rois et des villes du Bosphore Cimmérien, qui est la plus belle qu'on puisse voir. Les villes d'Olbia et de Panticapaeum sont représentées par plus de deux cents types différents de première conservation. Il est excessivement difficile d'obtenir de beaux spécimens de ces pièces, car ces villes ont été submergées par la Mer Noire et toutes les antiquités que l'on retrouve sont détériorées par l'action chimique de l'eau.

Ces collections sont les plus grandes et les plus complètes. Il en existe beaucoup d'autres que je n'ai pu visiter et qui contiennent sans doute quelques raretés intéressantes à signaler. J'aurai l'occasion de les étudier dans un prochain voyage en Russie et résumerai de même mes impressions.

Il n'y a pas en Russie de revue numismatique, mais de nombreux travaux se rencontrent dans le bulletin de la société archéologique russe, dans les mémoires de la société d'histoire et dans les publications des académies et sociétés savantes de Moscou et du sud de la Russie.

Plusieurs numismatistes russes ont fait ces dernières années des publications de premier ordre. Pour ne citer que les volumes qui ont fait époque je signalerai les nombreux travaux de M. de Tiesenhausen sur la numismatique arabe et persane ; la belle série des volumes sur la numismatique russe des villes de Twer, Nowgorod et Kiew, par le comte Tolstoï avec des superbes planches ; les monnaies d'Alexandre II, par le grand-duc Michel ; les publications du baron de Koehne, de M. Giel et de M. Oreschnikow, conservateur du musée historique de Moscou, sur les séries du Bosphore Cimmérien. M. Iversen conservateur à l'Ermitage a publié les médailles d'hommes célèbres russes.

Ces quelques lignes ne donneront qu'une idée assez imparfaite des richesses numismatiques de la Russie, mais je désirerais surtout attirer l'attention sur les grandes collections des médailles antiques et les séries étrangères des collections publiques et particulières. Tout numismatiste

sérieux devra désormais étudier ces médailles pour compléter un travail quelconque. Il existe beaucoup de choses intéressantes dont on ne se doute guère en dehors de la Russie. Les principaux travaux russes sont écrits en langue du pays, ce qui nuit à leur extension. Ce serait donc un grand service à rendre à la science par quelque jeune numismatiste, que d'en entreprendre la traduction ou simplement le résumé.

Le cabinet des médailles de Genève possède depuis quelques années une curieuse collection de monnaies russes, faite par M. Seguin pendant son séjour en Russie et donnée par M. Duval-Plantamour. Sans pouvoir rivaliser avec les médailliers que je viens de signaler, cette collection est des plus intéressantes. Elle se compose en grande partie de monnaies de l'époque, bien conservées et classées d'après l'ouvrage de Chaudoir. Il y a quelques raretés dans la série de Twer et dans les pulisch (monnaie de cuivre) des premiers tzars de la maison de Romanow. Nous avons ainsi en Suisse un intéressant document pour l'étude de la numismatique russe. Les amateurs ne devront pas le négliger.

Genève, Janvier 1890.

Paul STROEHLIN.

OBSERVATIONS SUR LE TYPE DES MONNAIES CONGOLAISES ¹

Le 25 novembre 1878, le roi des Belges fondait un comité d'études du Haut-Congo, dont les membres appartenaient à six nationalités différentes. Ce comité ne tarda pas à se transformer en association internationale du Congo qui avait comme but de conquérir pacifiquement les immenses territoires du bassin du Congo, puis d'y fonder des états modèles. Cette conquête toute pacifique se fit de la façon la plus légale. Lorsqu'en 1884, le sénat de Washington fut

¹ Ces monnaies ont déjà été décrites par M. le comte M. Nahuys (*Revue belge de Numismatique*, 1888, p. 345), mais les particularités du type qui les distingue n'ont pas encore été signalées, c'est pourquoi nous revenons sur ce sujet.